

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 22,
Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

PARAISSANT LE MARDI

INSERTIONS :

Apponces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40
ÉDOUARD ROUVETRE, Libraire et Commissionnaire, rue des saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 4. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 1^{er} Novembre 1887

Le Prince a reçu du Pape Léon XIII une réponse aux lettres de créance présentées à Sa Sainteté par S. Exc. le Comte Jules de Wagner en qualité d'Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Son Altesse Sérénissime près le Saint-Siège.

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héritaire et S. A. S. le Prince Louis, accompagnés de M. le comte de Lamotte d'Allogny, Chambellan, sont arrivés au Château de Marchais samedi 29 octobre.

S. Exc. le Gouverneur Général est de retour à Monaco depuis le 27 octobre.

M. le Baron de Farincourt a eu l'honneur, avant de quitter Paris, d'être reçu par M. le Président de la République et par M. le Président du Conseil des Ministres.

FÊTE NATIONALE DE LA SAINT-CHARLES

10 heures du matin. — Grand'Messe Solennelle Pontificale.

L'orchestre et la maîtrise, sous la direction de M. F. Bellini, maître de chapelle à la Cathédrale, exécuteront la messe en *si bémol* de M. Gaston Vuidet, dédiée par l'auteur à S. A. S. le Prince Charles III.

La Grand'Messe sera suivie d'un salut solennel donné par M^{gr} l'Evêque, avec chant du *Te Deum* et du *Domine salvum fac Principem*.

Les Autorités de la Principauté et le Corps Consulaire assisteront à la cérémonie.

INTRONISATION DE S. G. M^{gr} L'ÉVÊQUE

Il y aura après-demain neuf ans que la Principauté célébrait avec enthousiasme la reconnaissance de son indépendance ecclésiastique : le Saint-Père venait d'en confier l'administration spirituelle à un Prélat que le Prince avait choisi et que ses fidèles sujets avaient appris depuis de longues années à aimer et à honorer.

Le souvenir des magnifiques cérémonies du 3 novembre 1878, par lesquelles la population monégasque a fêté l'arrivée solennelle de M^{gr} Theuret, nommé Evêque d'Hermopolis et Administrateur Apostolique de l'Abbaye de Monaco, a laissé parmi nous de si édifiants et durables souvenirs que nous n'y reviendrons pas ici.

Néanmoins, cette solennité n'était encore qu'un prélude. L'œuvre poursuivie avec autant de sagesse que de patience par notre auguste Souverain attendait son couronnement. Le monument commencé en 1879 vient d'être achevé. Le 15 mars de cette année, le Pape Léon XIII érigeait la Principauté en Evêché distinct et nommait M^{gr} Theuret Evêque de Monaco. A partir de ce jour, notre Premier Pasteur a quitté le titre d'Evêque titulaire d'Hermopolis, et dimanche dernier, Sa Grandeur a pris possession de son Siège Episcopal.

La cérémonie d'intronisation s'est accomplie suivant le programme que nous avons publié mardi dernier.

A 2 heures et demie, les Autorités civiles et militaires de la Principauté ayant à leur tête S. Exc. le Gouverneur Général, M. le Colonel de Sainte-Croix, Commandant Supérieur des Gardes et des Carabiniers, et M. le L-Colonel de Castro, Aide de Camp du Prince, sont entrées dans la cour d'honneur du Palais où se trouvaient déjà groupés le Clergé, les congrégations religieuses, les députations des collèges et des écoles communales.

Au même moment, Sa Grandeur sortant des grands appartements, entourée du Chapitre de la Cathédrale, s'est rendue devant l'autel de la Chapelle Palatine où Elle s'est revêtue des ornements pontificaux.

M. le baron de Farincourt, Gouverneur Général, s'adressant alors à M^{gr} l'Evêque, s'est porté auprès de lui garant du respect filial des Monégasques envers leur Premier Pasteur, ainsi que de leur reconnaissance pour la part que Sa Grandeur a prise à la consécration définitive et solennelle de leur autonomie diocésaine.

M^{gr} Theuret a remercié avec émotion Son Excellence des sentiments qu'Elle voulait bien Lui exprimer. L'attachement de notre bien-aimé Souverain, celui du Gouverneur Général et de tous ses fonctionnaires, celui enfin de la population toute entière pour l'Eglise, sont de longue date connus de Sa Grandeur.

Monseigneur termine en manifestant le bonheur qu'Il éprouve de pouvoir désormais se consacrer utilement à la Principauté et aux fidèles monégasques qui, depuis trente années, sont pour lui une famille d'adoption.

Puis le cortège se reforme, les enfants des écoles en tête, suivis des congrégations et de la Société Philharmonique, précédant le clergé. Vient ensuite Sa Grandeur, sous le dais, dont les cordons sont tenus par MM. le Capitaine Alban Gastaldi, Officier

d'ordonnance du Prince; Dugué de Mac Carthy, Secrétaire Général du Gouvernement; Schauflier, Vice-Président du Tribunal Supérieur, et le Ch^{er} de Loth, premier Adjoint au Maire.

Les Autorités, escortées par un peloton de carabiniers, suivaient le dais entouré par un piquet de gardes d'honneur.

La procession, contournant la place du Palais, s'est rendue par la rue du Tribunal à la Cathédrale, où M. le Vicaire Général Guyotte, Prélat de la Maison de Sa Sainteté, Archidiacre, Doyen du Chapitre, a reçu Sa Grandeur, et l'a complimentée, conformément au rite liturgique.

Après la lecture des Bulles par M. le Vicaire Général Giannecchini, le chant *Ecce Sacerdos*, et la cérémonie d'intronisation, suivie de celle de l'obédience de tout le clergé, Monseigneur s'est avancé à l'entrée du chœur et a, dans une touchante improvisation, indiqué aux fidèles combien devait être grande leur reconnaissance envers Sa Sainteté le Pape qui, en donnant à la Principauté une Eglise et un Evêque, l'a élevée à un honneur, à une gloire incomparables; et envers le Prince Charles III, dont la pieuse sollicitude se révèle dans tous les actes de son glorieux règne. Sa Grandeur remercie les fonctionnaires si dévoués au Souverain et à la religion; tous les membres du clergé et des ordres religieux, les directeurs des collèges et établissements scolaires sur l'intelligence et le zèle desquels notre Premier Pasteur sait pouvoir compter, enfin toutes les personnes présentes, du concours qu'ils ont apporté à cette solennité qui marquera dans l'histoire catholique de notre pays.

Puis la maîtrise a chanté un *Te Deum* de M. Octave Bouault organiste. Le salut solennel du T.-S. Sacrement et la bénédiction papale ont terminé la cérémonie à la Cathédrale.

La procession, s'étant reformée, a reconduit Sa Grandeur au Palais. La population était admise dans la Cour d'honneur. Monseigneur a donné du haut du grand escalier de marbre une dernière bénédiction épiscopale. Le spectacle que présentait alors l'intérieur du Palais était des plus pittoresques. Les galeries entourées de guirlandes de verdure, les groupes formés par le clergé, les congrégations, les écoles, les pelotons des gardes et des carabiniers, et la foule inclinée respectueusement, offraient un coup d'œil grandiose. Le canon mêlait ses salves aux chants de l'assistance.

Rentré dans les grands appartements, M^{gr} l'Evêque a reçu les divers fonctionnaires qui ont eu l'honneur de Lui présenter leurs hommages.

Chacun s'est retiré, ravi de l'amabilité de Sa Grandeur et de l'imposante et populaire manifestation dont la solennité qui venait de s'accomplir avait été le prétexte. Elle a prouvé une fois de plus, ainsi que venait de le dire quelques instants auparavant notre Premier Pasteur, que l'unité est complète entre le Prince, les autorités religieuses et civiles et la population de Monaco. Cette entente si précieuse, d'où est née la prospérité que nous sommes heureux de constater fréquemment, nous aurons encore dans deux jours l'occasion d'en trouver un nouveau témoignage dans les fêtes qui auront lieu en l'honneur de notre Auguste Souverain.

A l'occasion de son intronisation, S. G. M^{gr} l'Evêque de Monaco a fait remettre les sommes suivantes aux diverses œuvres de bienfaisance de la Principauté :

100 fr. à M. le Curé de la Cathédrale; 100 fr. à M. le Curé de Sainte-Dévote; 100 fr. à M. le Curé de Saint-Charles, pour les pauvres de leurs paroisses; 100 fr. pour les pauvres secourus par la Société de Saint-Vincent-de-Paul; 50 fr. pour l'Orphelinat de Monaco; 50 fr. pour la Société des Dames de l'Ouvroir; 50 fr. pour le Bureau de Bienfaisance.

Samedi, à 3 heures, a eu lieu à la Cathédrale l'installation du Chapitre. Après la lecture des Bulles et décrets instituant l'Archidiaconat les Chanoines, après la profession de foi et la prestation de serment entre les mains de l'Evêque, Sa Grandeur a conduit successivement les Chanoines aux stalles qui leur étaient réservées.

PAROISSE SAINT-CHARLES

Dimanche 6 novembre 1887

SOLENNITÉ DE SAINT CHARLES BORROMÉE dans son église à Monte Carlo

10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale. Seconde audition de la messe en *si bémol* de M. Gaston Vuidet, dédiée par l'auteur à S. A. S. le Prince Charles III. — L'orchestre, la maîtrise et des jeunes amateurs, sous la direction de M. F. Bellini, prêteront leur gracieux concours. 3 heures et demie de l'après-midi. — Vêpres Pontificales, installation du curé de la nouvelle Paroisse de Saint-Charles, allocution par M^{gr} l'Evêque et Salut solennel du Très Saint Sacrement donné par Sa Grandeur.

Programme des régates qui auront lieu à Monaco à l'occasion de la Saint-Charles, le dimanche 6 novembre à 1 heure de l'après-midi.

VOILE

1^{re} SÉRIE. — *Embarcations de plaisance au-dessous de 1 tonneau* (voile à tiers)

1^{er} prix : 25 francs et une médaille en argent;
2^e id. 20 francs et une médaille en bronze.
3^e id. 15 francs.

2^e SÉRIE. — *Embarcations de plaisance au-dessous de 1 tonneau* (houaris)

1^{er} prix : 40 francs et une médaille en argent.
2^e id. 30 francs et une médaille en bronze.
3^e id. 20 francs.

3^e SÉRIE. — *Yachts et embarcations de 1 tonneau et au-dessus.*

1^{er} prix : 60 francs et une médaille en vermeil.
2^e id. 30 francs et une médaille en argent.

AVIRON

1^{re} SÉRIE. — *Bateaux de pêche* (3 rameurs, 1 barreur)

1^{er} prix : 50 francs.
2^e id. 30 francs.
3^e id. 15 francs.

2^e SÉRIE. — *Embarcations de plaisance* (2 rameurs, 1 barreur)

1^{er} prix : 50 francs.
2^e id. 30 francs.
3^e id. 15 francs.

3^e SÉRIE. — *Youyous* montés par des mousses (1 rameur)

1^{er} prix : 15 francs.
2^e id. 10 francs.

4^e SÉRIE. — *Bateaux-Plats* montés par des mousses (1 rameur)

Prix unique : 5 francs.

N. B. — Les inscriptions seront reçues au siège du Comité, hôtel Beau-Site, jusqu'au jeudi 3 novembre, à 5 heures du soir.

Pour les règlements et renseignements, s'adresser également au siège du Comité.

Nous avons la satisfaction d'apprendre l'engagement dans l'orchestre du Casino, en qualité de violoncelliste-solo, de notre jeune compatriote Louis Abbiate qui a remporté cette année le premier prix de cet instrument au Conservatoire de Paris.

A dater d'aujourd'hui, l'orchestre de Monte Carlo est au grand complet. La saison commence. Voici les noms des solistes qui se feront entendre dans nos concerts cet hiver. Plusieurs sont nouveaux, nous leur adressons nos souhaits de bienvenue :

MM. Corsanego et Comte, premier violon; Abbiate et Borghini, violoncelle; Bergin, petite flûte; Chavanis et Fuhrmeister, flûte; Lavagne et Sianesi, hautbois; Prouven et Ravel, clarinette; Seigle et Kauffmann, basson; Chavanne et M. Bontoux, piston; Lichtlé et L. Bontoux, cor; Van Eessen et de Camillis, trombone; Asé, bombardino, et M^{me} Esmeralda Cervantès, harpe.

Il a été perdu il y a quelques semaines, entre Monaco et Monte Carlo, un petit bracelet gourmette en or; une montre de femme avec châtelaine a été perdue également dans la Principauté.

Les personnes qui les auraient trouvés sont invitées à les déposer au bureau de la police.

Une canne en junc à pomme d'or avec armoiries a été trouvée le 28 octobre sur le boulevard du Nord et déposée à la Direction de la police, où le propriétaire peut la réclamer.

Le service des breaks à quatre chevaux entre Nice et Monte Carlo, le long de la route qui borde la mer, reprendra à partir du 3 novembre prochain.

Départ de Monte Carlo

10 heures matin. — 3 heures 1/2 soir.

Départ de Nice

9 heures 1/2 matin. — 1 heure 1/2 soir.

Bureaux : Monte Carlo, place du Casino.

— Nice, 34, boulevard du Pont-Neuf.

Prix : 3 francs. — Aller et retour, 5 francs.

La Compagnie internationale des wagons-lits, qui vient d'inaugurer brillamment le Sud-Express par un train d'invités dans lequel étaient représentées toutes les grandes compagnies françaises, plusieurs grandes administrations du pays et de l'étranger et la presse internationale, annonce présentement la reprise des services publics de trains de luxe destinés à relier Paris, Londres, etc., au Midi de la France, à l'Italie, à l'Espagne et au Portugal.

A partir du samedi 5 novembre, le Méditerranée-Express circulera deux fois par semaine, les mercredis et samedis, entre Londres, Calais, Paris, Marseille, Nice et Ventimiglia.

Deux autres départs auront lieu, les mardis et vendredis, de Paris seulement, qui profitera donc de quatre trains de la Compagnie internationale, par semaine.

Enfin, les trois autres jours (lundi, jeudi et dimanche), le public aura à sa disposition un train de luxe composé des confortables lits-salons de la Compagnie P.-L.-M. avec adjonction d'une voiture sleeping-car.

Le service entre Paris et le littoral, par trains de luxe ultra-rapides est donc désormais quotidien.

Tous ces trains, quittant uniformément la gare de Lyon à 6 h. 47 soir, feront le trajet de Nice en 19 heures. Le départ de Londres a lieu à 10 heures matin, par train spécial et bateau spécial ultra-rapide; et le trajet de Londres à Nice se trouve ainsi réduit à moins de 28 heures.

D'autre part, le Sud-Express commencera également, le samedi 5 novembre, son service hebdomadaire.

Quittant Londres à 10 heures du matin et Paris (gare d'Orléans) à 6 h. 50 soir, ce train passera la frontière espagnole le dimanche à 11 heures du soir et à Lisbonne le lundi à 3 h. 30 après-midi.

Trajet de Paris en 45 heures et trajet complet de Londres à Lisbonne en 53 h. 1/2; abrégant considérablement le voyage par mer, le seul usité jusqu'à présent par le public anglais; auquel le Sud-Express épargnera ainsi la traversée si difficile du golfe de Biscaye.

Il est donc indubitable que ces créations de trains de luxe, qui sont l'œuvre commune de nos grandes compagnies et de la Société internationale des wagons-lits, auront pour résultat d'attirer sur nos lignes un contingent toujours croissant de voyageurs étrangers, au grand profit de nos intérêts nationaux.

On lit dans le *Gaulois* du 25 octobre :

A L'ACADÉMIE DES SCIENCES

L'Académie des sciences a tenu hier sa séance hebdomadaire. Suivant son habitude, S. M. l'empereur Dom Pedro d'Alcantara assistait à la séance. M. Janssen présidait assisté de M. Joseph Bertrand, secrétaire perpétuel.

En face du bureau avait pris place, auprès de MM. Blanchard et Daubrée, S. A. S. le prince Albert de Monaco.

Déjà deux fois nous avons dit aux lecteurs du *Gaulois* les résultats des voyages d'études entrepris par le Prince sur sa goélette à voiles l'*Hirondelle*. Aujourd'hui, le Prince vient lui-même communiquer les résultats d'un troisième voyage de trois mois (juin, juillet et août derniers) dans l'Atlantique du Nord. Il s'agissait d'étudier les courants et la faune de ces parages, des Açores à Terre-Neuve. A cet effet, le Prince s'est servi, comme dans ces deux voyages précédents, de flotteurs renfermant des documents polyglottes. Les collaborateurs de Son Altesse, à bord de l'*Hirondelle*, étaient M. le professeur Pouchet et M. Jules de Guerne, le distingué zoologiste.

Grâce aux démarches de M. le docteur Pouchet, ces flotteurs en verre et en cuivre ont été établis par les soins et dans les ateliers du Conseil municipal de Paris. 931 flotteurs ont été immergés des Açores à Terre-Neuve, sur un parcours de 710 milles, soit 600 milles à travers le Gulf-Stream, et au retour, 65 autres flotteurs sur un parcours de 128 milles.

Au cours de ce voyage, des captures fort intéressantes ont été opérées, entre autres celle d'un poisson-lune (*orthogobiscus mola*), muni d'une véritable queue, « fait digne d'être constaté ». Ce poisson pesait 300 kilos, etc.

Le Prince a décrit les appareils dont il s'était servi pour mener à bien ces recherches.

Après cette lecture, M. Janssen a remercié Son Altesse de cette communication, et lui a présenté les félicitations de l'Académie pour le noble emploi qu'Elle faisait de Sa fortune et de Sa personne.

Chez S. A. le Prince de Monaco

A l'issue de la séance, nous nous sommes présenté à l'hôtel de la rue Saint-Guillaume, dans l'espoir d'obtenir du Prince le texte exact de sa communication.

Son Altesse a eu la bonté de recevoir le représentant du *Gaulois* : « Je ne puis vous donner la copie de mon travail, je n'en ai pas; car j'ai eu à peine le temps de le terminer pour l'heure de la séance de l'Académie des Sciences; mais je puis vous en rédiger un sommaire. » C'est ce sommaire que nous transcrivons ici fidèlement :

Troisième campagne scientifique de l'*Hirondelle*. Mille flotteurs lancés entre les Açores et Terre-Neuve.

Dragages opérés aux Açores et sur la côte d'Amérique jusqu'à la profondeur de 1,300 mètres.

Sondages jusqu'à la profondeur de 3,300 mètres. Descente d'appareils nouveaux jusqu'à la profondeur de 650 mètres : ils ramènent des poissons en meilleur état que ne peut le faire le *chalut*, jusqu'ici employé. Il s'agit de grandes nasses.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Tout le travail de force pour le maniement du chalut, de la sonde et des nasses, est fourni par les bras de l'équipage.

Résultats très complets obtenus par l'emploi de ces engins ; animaux des grandes profondeurs, analogues à ceux dragués par le *Challenger* et par le *Talisman* ; animaux nouveaux peut-être.

Recherches sur la faune lacustre des lacs volcaniques des Açores.

Pêches pélagiques, exécutées sans interruption, depuis les côtes de Bretagne jusqu'en Amérique.

De même pour la température de l'eau (de 1 degré au dessous de zéro à 3 degrés 6 au dessus.)

Recueilli par deux fois des débris de poulpe géant, flottant en haute mer.

Au retour d'Amérique, l'*Hirondelle* traverse un cyclone des plus violents (le 23 août dernier) ; dans cette circonstance, l'usage de l'huile, pour calmer la mer devenue monstrueuse, vient à l'appui des conclusions posées par l'amiral Cloué sur cette question, savoir : que cette action est incontestable.

Tel est le résumé que le Prince a eu l'extrême bonté de rédiger, séance tenante, pour nous.

Son Altesse voulut bien aussi nous dire que, pour remercier le conseil municipal de la ville de Paris de sa contribution à l'établissement de ses flotteurs, Elle avait l'intention de faire don aux écoles de la ville de Paris de la collection de tous les animaux et de la faune trouvée dans ce voyage.

— J'ai pensé, ajouta le Prince, qu'il était bon d'aller moi-même lire mon travail à l'Académie des sciences, afin de donner le bon exemple à ceux qui ont de la fortune et des loisirs. Si je pouvais entraîner quelques adeptes, nous réussirions beaucoup plus vite dans les recherches que nous avons entreprises.

Il ne nous restait plus qu'à prendre congé : c'est ce que nous fîmes, en présentant nos plus respectueux hommages à ce Prince, plus connu des savants que des boulevardiers, qui consacre sa jeunesse à un si noble but.

On sait que S. A. le prince Albert-Honoré-Charles, prince héritaire de Monaco est né le 13 novembre 1848, et est capitaine de frégate dans la marine espagnole. G PELCA.

LA SAISON A MONACO

Sous ce titre, notre sympathique confrère M. Gustave Dorieux publie dans l'*Impartial de Nice* les lignes suivantes :

La grande saison va commencer à Monaco. On annonce force merveilles qui débiteront, le 4 novembre, par les fêtes du Prince Charles III.

Au point de vue musical, nous signalerons les représentations théâtrales (opéra-comique français), avec M^{mes} Salla, Hammann, Isaac, Bilbao-Vauchelet, Lallo, Castagnet, de l'Opéra et de l'Opéra-Comique ; M^{lle} Arnoldson, du théâtre de Covent-Garden, de Londres ; MM. Talazac, Degenne et Soulacroix. On jouera *Lakmé*, *Mignon*, le *Barbier de Séville*, la *Traviata*, le *Songe d'une Nuit d'été*, le *Pré aux Clercs*, etc.

Le retour de M. Arthur Steck, qui a repris la direction de l'orchestre de Monte Carlo, nous annonce la prochaine reprise des beaux concerts classiques du Casino.

Enfin, on répète activement, à la Cathédrale de Monaco, une première messe en si bémol de M. Gaston Vuidet, écrite spécialement pour la Saint-Charles, et dédiée au Prince de Monaco, qui a daigné l'agréer.

M. Vuidet n'est pas un inconnu pour nous. L'orchestre du Casino de Monte Carlo nous a fait entendre, à diverses reprises, plusieurs de ses principales œuvres, dont nous devons extraire, parmi les plus remarquables, ses symphonies qui obtiennent, dès la première audition, un succès de bon aloi dans les concerts de Paul Lointier à Paris ; les *Scènes Champêtres*, suite d'orchestre en quatre parties ; l'*Angelus* et la *Fête*, qui sont au répertoire de tous les orchestres ; le *Caprice symphonique*, en ut mineur ; les *Musiciens ambulants*, dont nous ne parlerons que pour mémoire, ainsi que de la *Gavotte*, du *Menuet* et de la transcription pour orchestre de son *Ave Maria*.

Enfin, la *Suite antique*, deuxième suite d'orchestre de M. G. Vuidet. Cette grande composition, exécutée durant la saison dernière aux concerts classiques de Monte-Carlo, a valu à son auteur de sympathiques éloges. Elle est divisée en quatre parties intitulées : les *Arènes*, le *Temple de Pallas*, le *Tombeau d'Achille* et le *Capitole*. Chacun de ces fragments est traité d'une façon magistrale. L'idée se révèle, le souffle dramatique s'y développe sans effort ; aussi est-ce avec confiance que nous attendons la nouvelle œuvre du jeune maître.

M. Vuidet appartient, au reste, à une école laborieuse. Il compose sans cesse, et il a déjà en portefeuille deux opéras dont, par discrétion, nous tairons aujourd'hui les titres.

L'audition de la première Messe de M. Vuidet sera donc une solennité musicale à laquelle nous convions, le 4 du mois prochain, nos lecteurs *dilettanti*. Ajoutons que l'aimable compositeur écrit en ce moment un opéra en quatre actes, intitulé : le *Rêve*.

Cannes. — S. M. Pierre II d'Alcantara, empereur du Brésil, si populaire et connu de tout le monde savant sous le nom de Dom Pedro, est arrivé à Cannes avec l'impératrice, donna Thérèse, fille de François 1^{er}, roi des Deux-Siciles.

L'affluence était énorme à la gare et dans les rues Gare-des-Voyageurs et d'Antibes. Leurs Majestés ont été recues à la descente du wagon par leurs parents, le comte et la comtesse de Caserta et leurs enfants ; par M. Gazagnaire, maire de Cannes, qui leur a souhaité la bienvenue en disant que la population les accueillait avec sympathie et respect ; et que le service public de la ville était à leur disposition ; par M. Roisart de Bellet, vice-consul du Brésil à Nice ; et par des dames brésiliennes venues de Nice avec des bouquets de fleurs ornés de rubans aux couleurs nationales du Brésil.

Leurs Majestés et leur suite sont descendues à l'hôtel Beau-Séjour pour un mois. Sur le passage, dans les rues, la population se découvrait. Leurs Majestés saluaient gracieusement.

La suite de Leurs Majestés se compose de vingt-trois personnes. Nous citerons parmi les plus marquantes : le médecin de l'empereur, vicomte Motta-Maia, le chambellan de l'impératrice, vicomte de Carapêbus ; M^{me} la vicomtesse Motta-Maia ; M^{me} la vicomtesse de Carapêbus, dame d'honneur de l'impératrice ; M^{les} de Nioac et Motta-Maia.

Un jeune journaliste brésilien, M. Castro Seabra, délégué par le journal *El Paiz* de Rio-Janeiro, est du voyage depuis le départ de l'empereur de Rio Janeiro.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

La semaine est aux morts, aux évocations attendries du passé, aux pieux souvenirs. Au lieu de courir les salons et les théâtres, on va au cimetière parer les tombes de fleurs et prier pour les chers absents — toujours présents au cœur. Je ne sais rien de plus touchant et de plus délicat que cette fête des morts, et dans les temps sombres où nous sommes condamnés à vivre, elle prend un caractère qui saisit encore davantage. Qui pourrait, en effet, se dire heureux d'être en ce monde, avec cet horizon noir, ce sol qui croule, ces tempêtes incessantes ? Qui ne songe, au milieu de la tourmente qui gronde, à l'au-delà libérateur, avec sa paix et sa béatitude éternelles ?...

Après la justice, le Parlement a eu un douloureux écho des scandales dont je vous entretenais dans mon dernier courrier. Tout patriote, tout homme de cœur éprouvera une pénible impression de ce bruit où l'inimitié de parti, les haines personnelles tiennent infiniment plus de place que le souci de la société et de la dignité administrative. Ah ! la triste campagne, et que la conscience publique au fond a peu à faire avec elle !...

Heureusement que si Paris est la ville du globe où les scandales sont les plus multipliés, c'est aussi celle où ils laissent le moins de trace. On y raconte tout ce qu'on sait et même ce qu'on ne sait pas, le tout beaucoup moins pour révéler tel ou tel fait que pour parler.

En courant le monde, les salons, les clubs, les théâtres et les boulevards, chacun désire apporter quelque chose de nouveau, se faire écouter, se montrer intéressant, bien informé, jouer un rôle. Pour y réussir, on cueille et recueille, on amasse et ramasse tout ce qui traîne. Puis, la provision faite, on la colporte et, au besoin, en brochant et en inventant un peu. Bavardages, médisances, calomnies, tout cela circule de bouche en bouche, sans que celui qui écoute y attache au fond plus d'importance que celui qui parle, et ce n'est point du tout une raison pour qu'on soit un méchant parce qu'on met en circulation une méchanceté. Le tout n'a d'autre but ou d'autre espoir que d'attirer l'attention, de faire de l'esprit, d'être écouté et remarqué.

L'empereur et l'impératrice du Brésil ont quitté Paris pour Cannes après un séjour qui n'a été qu'une suite de témoignages de respect et de sympathies envers les augustes voyageurs, qui ont promis de revenir passer le mois de mai sur les bords de la Seine. Le grand-duc Nicolas Michailowitch a également effectué son départ de Paris non sans avoir fait à Rosa Bonheur, l'illustre peintre, un cadeau d'un ordre peu ordinaire.

L'an passé, déjeunant avec l'artiste, le grand-duc perdit une discrétion. Comme il lui demandait l'amende qu'elle lui imposait :

— Que votre Altesse Impériale, dit-elle, m'envoie une jolie bête, bien sage, qui me servira de modèle, et elle sera quitte !

Le peintre du *Marché aux chevaux* avait oublié cet incident, lorsqu'elle reçut, ces jours-ci, la *philippine* grand-ducale, sous la forme de trois ours blancs qu'on avait dressés sur l'ordre du prince et si bien apprivoisés qu'ils pourront poser devant l'artiste. Avec les lions, les singes qu'elle possédait déjà,

Rosa Bonheur a maintenant une ménagerie complète dans son domaine voisin de Fontainebleau.

A propos d'art, tandis que Meissonier envoie en Angleterre deux œuvres importantes : une toile et une aquarelle consacrées à des scènes militaires du temps du premier empire, Carolus Duran termine le portrait de M. Pasteur et celui de M. Vanderbilt, le richissime américain. M. Vanderbilt, qui est un amateur intelligent des arts, figurait parmi les convives du banquet donné vendredi à l'hôtel Continental, pour fêter le premier anniversaire de l'inauguration de la statue de la Liberté éclairant le monde, placée à l'entrée de la rade de New-York. L'amiral Jaurès présidait ce banquet, au dessert duquel M. Bartholdi, l'auteur de la statue, a lu une dépêche de M. Joseph Pulitzer, le sympathique directeur du *New-York-World*, l'informant que les Américains se proposent d'offrir, par souscription publique, une statue colossale de la France, lors de l'Exposition universelle de 1889. M. Pulitzer s'est déjà inscrit pour la somme de quarante mille francs. Les petits cadeaux entretiennent l'amitié pour les peuples comme pour les particuliers.

Je vous parlais tout à l'heure des symptômes attristants que présente la société actuelle ; il est juste, comme compensation, de noter les faits consolants à son actif. C'est ainsi que la rentrée des classes, effectuée à présent sur tout le territoire, a permis de constater qu'en 1875 on comptait sept mille cinq cents écoles congréganistes libres avec cinq cent mille élèves. Actuellement il y a en France dix mille soixante-sept écoles congréganistes qui donnent l'enseignement à un million sept mille élèves. Voilà un résultat plein d'espoir pour le salut social.

Depuis quelque temps les affiches des petits théâtres ont l'air d'être des pages arrachées à l'armorial tant y pullulent les plus vieux noms de notre aristocratie. Devant cet envahissement de la noblesse par les demoiselles, pour faire pendant à celle par les femmes, quelques familles ont fini par s'emouvoir et ont mis le parquet en demeure de faire cesser ces usurpations indécentes. Cette démarche est des plus louables, car si Paris s'égaie de ces pseudonymes héraldiques courant la scène et le trottoir, l'étranger les prend au sérieux et s'exclame sur la décadence où tombent chaque jour les grandes familles de notre pays — alors que celles-ci sont bien innocentes de l'événement. Que les demoiselles à chignon doré et à maillot rose s'appellent Turlurette ou Purée-Crécy, si tel est leur bon plaisir, rien de mieux : cela simplifie la question de la position sociale pour leurs cartes de visite. Mais qu'elles aillent emprunter l'enseignement de leur alcôve à la salle des croisades, voilà qui passe la permission, et l'huissier a fort bien fait de leur crier enfin : holà !... BACHAUMONT.

Étude de M^e Louis VALENTIN, notaire et défenseur à Monaco, sise rue du Tribunal, 2

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Aux termes d'un contrat passé devant M^e Valentin, notaire à Monaco, le quinze octobre mil huit cent quatre-vingt-sept, enregistré,

Madame Eugénie Westermann, veuve de monsieur Auguste Laval, ladite dame sans profession demeurant à Paris, rue Jacquemont, n^o 10, ayant élu domicile en l'étude dudit M^e Valentin, a acquis de monsieur Ladislav de Horodyski, propriétaire, domicilié à Molodiatycze, gouvernement de Lublin, (Pologne), ayant élu domicile à Monaco en la même étude.

Une villa, dénommée *Villa Joséphine*, située à Monaco, quartier de Monte Carlo, lieu dit le Carnier, élevée sur sous-sol d'un rez-de-chaussée et d'un étage, le jardin ou parterre y attenant, ainsi que le mobilier la garnissant. Ledit immeuble d'une contenance d'environ sept cent cinquante mètres carrés, compris sous les numéros 111 et 115 de la section D du cadastre, confronte : du nord, une avenue ; du levant, monsieur Lorenz ; du midi, le boulevard du Nord, et du couchant madame Blume.

Cette acquisition a eu lieu moyennant le prix de quatre-vingt-dix mille francs.

Une expédition du contrat sus-relaté, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au Greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté le trente et un octobre mil huit cent quatre-vingt-sept.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur la propriété sus-désignée des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois à peine d'être déchues de tous droits sur cet immeuble.

Monaco, le trente et un octobre mil huit cent quatre-vingt-sept.

Signé : L. VALENTIN.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN.

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

FÊTE DE LA SAINT-CHARLES

Jeudi 3 Novembre 1887

DISTRIBUTION DE SECOURS AUX INDIGENTS ILLUMINATION GÉNÉRALE

A 8 heures

FEU D'ARTIFICE

FEUX DE BENGALE

MORCEAUX DE MUSIQUE

RETRAITE AUX FLAMBEAUX

Vendredi 4 Novembre

A 8 heures du matin

SALVES D'ARTILLERIE

A 10 heures

Messe pontificale à laquelle assisteront les Autorités

A 11 heures 1/2

REVUE D'HONNEUR DES TROUPES

sur la place du Palais

De 2 à 4 heures, sur la place du Palais

convertie en hippodrome

JEUX DIVERS

- 1° Mât de cocagne... 6 prix.
2° Câble transmusculaire... prix 20 francs.
3° Courses à pied... 4 prix.
4° Courses plate, d'obstacles, renversée, d'obstacles. 2 id.
5° Courses en sac (plate et d'obstacle)... 2 id.
6° Course aux Anes... 2 id.
7° Course plate, 30 fr. — Course d'obstacles, 50 fr.
Prix de Consolation... 10 fr.

Les inscriptions pour les courses aux ânes seront reçues au Secrétariat de la Mairie.

De 4 à 5 heures

MORCEAUX DE MUSIQUE

Exécutés par la SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

- 1. Grande Marche... Zelweger.
2. Ouverture de Nabucco... Verdi.
3. Le Grand Tournoi, polka... Baur.
4. Suite de valse de Madame Angot... Lecocq.
5. Princesse Marie, mazurka... F. Bellini.
6. Allegro... Joseph Testa.
7. Marche nationale...

LE SOIR

Grande Fête de Nuit à Monte Carlo

ILLUMINATION

DE LA PLACE ET DES AVENUES DU CASINO par ANDRÉ ROBAUDY, de Nice

De 7 h. 1/2 à 8 h. 1/2, sur la Terrasse du Casino

MUSIQUE D'HARMONIE par la SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

A 8 heures 1/2

FEU D'ARTIFICE

tiré par RUGGIERI

SUR LES REMPARTS DE MONACO

FEUX DE BENGALE

EMBRASEMENT DE LA VILLE DE MONACO

A 9 heures, sur la Terrasse du Casino

GRAND CONCERT INSTRUMENTAL

donné par

L'ORCHESTRE DU CASINO

sous la direction de M. STECK

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco 1887

HORAIRE de la Marche des Trains du 3 Novembre 1887. -- SERVICE D'HIVER

Ligne de PARIS à MARSEILLE, à MONACO, à MONTE CARLO, à VINTIMILLE et à GÈNES

Table of train schedules for the Paris to Marseille line. Columns include station names, departure/arrival times, and train types (express, omnibus, etc.).

Ligne de GÈNES à VINTIMILLE, à MONTE CARLO, à MONACO, à MARSEILLE et à PARIS

Table of train schedules for the Genoa to Paris line. Columns include station names, departure/arrival times, and train types.

UNE INSTITUTRICE FRANÇAISE désire donner des leçons à domicile. S'adresser rue de Lorraine, 20, à Monaco

DEPARTS du 24 au 30 octobre. SAN REMO, brick-golette, Santi Pietro e Paolo sur lest. CANNES, Gambetta, fr., c. Reboni, id. b. Fortune, fr., c. Moutte, id. b. Trois-Freres, fr., c. Castel, id.

ARRIVÉES du 24 au 30 octobre 1887. MENTON, b. Maria-Italia, it., c. Castagnola, vin. CANNES, b. Fortune, fr., c. Moutte, sable. id. b. Trois-Freres, fr., c. Castel, id.

N. B. — Les trains 477, 479 et 483, facultatifs, ne seront mis en marche que quand les nécessités du service l'exigeront.

L'heure de Rome avance de 47 minutes sur celle de Paris.

N. B. — Les trains 478, 480 et 484, facultatifs, ne seront mis en marche que quand les nécessités du service l'exigeront.

L'heure de Rome avance de 47 minutes sur celle de Paris.